

"LE MADAWASKA"
Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne	10 cts
par insertion subséquente, la ligne	5 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion	50 cts
par insertion subséquente	25 cts
Avis de naissances, mariages et décès	25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés	
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion	25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme	

NOTES LOCALES

M. et Mde. L. J. Arcand, accompagnés de leur jeune fille et de leur garçon, sont venus visiter, dimanche dernier, leur fils Albert, un des employés de la Banque Provinciale du Canada, à Edmundston.

Le Révérend M. L. Richard, curé du Lac Baker, était de passage dans notre ville le, mardi dernier.

Le lieutenant Willie Turgeon, du 165ème bataillon qui est à Valcartier depuis quelques semaines, est en vacances parmi nous.

Monsieur J. W. Hall, commerçant bien connu, est revenu de Montréal, mardi dernier. Il doit recevoir plusieurs chevaux. Avis à ceux qui auraient besoin d'un bon cheval.

Monsieur Cléophas Thibault, commerçant de chevaux de la Rivière-du-Loup, est depuis quelques jours en visite chez ses frères MM. Joseph et Adolphe Thibault.

M. D. Rioux, Ecr., voyageur de commerce de Trois-Pistoles, représentant la fonderie de Plessisville, est de passage dans notre comté dans l'intérêt de sa maison. Monsieur Rioux s'occupe spécialement de Moulages, Meules D-RE qui donnent entière satisfaction aux cultivateurs.

M. J. E. Lefebvre de la maison J. P. Dery de Québec est actuellement en voyage d'affaires dans notre petite ville.

MM. Wilfred Pelletier et J. A. Côté, de Rivière-du-Loup, étaient en visite chez des amis à Edmundston, cette semaine.

Le lieutenant C. J. Dionne, du 165ème bataillon, est de retour dans sa famille, après avoir suivi un cours militaire à Halifax et Aldershot.

M. J. A. McKendry, ancien gérant de la Banque Royale est en visite à Edmundston.

Rivière Bleue

Noyade au Beau Lac.— Un bien triste accident est arrivé dimanche après-midi le 16 courant au Beau Lac. Monsieur Arthur Levesque fils de M. Damase Levesque, de Frenchville, était allé en pique-nique en compagnie de sa femme et de plusieurs amis. Après un copieux dîner fait des produits de la pêche il voulut aller se baigner. O malheur ! au premier plongeon il ne reparut plus. On accourut avec les canots mais on ne repêcha qu'un cadavre et malgré tous les soins empressés qu'on lui prodigua on ne put le faire revenir à la vie. Cette mort inopinée causa un vif émoi tant parmi les gens du pique-nique que parmi toute la population de la Rivière Bleue. On transporta le cadavre à la maison et lundi matin ses parents arrivèrent sur le train express et firent transporter ses restes mortels à Frenchville où eurent lieu ses

funérailles au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il laisse pour pleurer sa perte une femme éplorée et deux petits enfants.

En promenade.—La semaine dernière M. et Mde G. O. Turbide de Lac au Saumon étaient en promenade chez M. Alex Hubert leur neveu. Mde P. O. Turbide faisait la rencontre de sa sœur Mde L. Turbide des Iles de la Madeleine qui ne s'étaient pas vu depuis onze ans. Inutile de dire que les cinq jours qu'elles passaient ensemble ne leur parut pas long. M. et Mde Turbide ont paru très enchantés de leur voyage et nous ont beaucoup félicité de l'avancement rapide de notre place.

Le Rév. M. Gauthier, s'absentera demain matin pour quinze jours.

La prière liturgienne

Le saint sacrifice de la messe, — nous parlons de la messe solennelle et chantée, — est l'acte central et vivifiant de toute la liturgie catholique, la prière publique par excellence, le sacrifice offert en commun par le prêtre, assisté des ministres et entouré par le peuple qui remplit l'église. Il y a dans cette action souveraine quand elle est bien comprise, une majesté qui étonne, une simplicité qui subjugué, une vie surabondante qui se communique jusqu'aux membres les plus humbles de l'assemblée chrétienne. C'est là que la sainte Eglise a mis tout son cœur tous ses trésors.

L'Eglise primitive attachait une importance souveraine à cette "célébration", c'est-à-dire à la célébration en commun du sacrifice de l'autel par tout le clergé et les fidèles comme signe d'unité centre intime et lien puissant de la famille chrétienne.

Quoi de plus imposant que ce sacrifice commun, célébré dans chaque cité par le premier pasteur, entouré de ses prêtres qui s'unissaient à lui dans la solennité d'une même action et "concélebration" au même autel, les diacres et tous les clercs inférieurs coopérant, selon leur ordre, au mystère divin, et le peuple fidèle y prenant aussi une part active ? Image sublime qui reproduisait sur la terre d'exil la scène entrevue dans la patrie céleste par l'Apôtre saint Jean : à savoir, Jésus, le Pontife éternel, entouré de toutes les bienheureuses hiérarchies chantant en chœur le sacrifice de l'Agneau et son triomphe !

Les plus belles solennités de nos cathédrales ne rappellent que de loin ces formes grandioses des antiques liturgies.

Si la célébration du saint sacrifice ne se présente plus aujourd'hui avec les allures majestueuses des liturgies primitives, l'oblation commune et solennelle de la divine Victime par le pasteur entouré de son troupeau, par exemple à la messe paroissiale, a gardé, aux yeux de l'Eglise et de la vraie piété chrétienne, toute sa prépondérance sur tous les autres actes religieux. C'est toujours le mystère de l'union des fidèles entre eux et avec le Christ.

On voit par là l'importance de la messe paroissiale, combien on doit l'aimer, comment on doit se faire un devoir d'y prendre une part di-

Le feu sous la cendre

A MON PERE.

On s'attache au passé ; lorsque j'aurai vieilli Et que je reviendrai, par les soirs de dimanche, Vers les champs où mon cœur de terrien tressaillit, Une joie auréolera ma tête blanche.

Fidèle au souvenir des jours laborieux, Où j'ai peiné conformément au dur précepte, Je reverrai surgir de terre, sous mes yeux, La forêt primitive et dont l'ombre intercepte La lumière joyeuse et douce du matin. Et notre humble maison, le berceau de ma race, Telle que je la vis en un rêve lointain, Me réapparaîtra faroude dans sa grâce.

Mes aïeux partiront à l'aube, ayant au bras La hache et le fusil, et la pipe à la bouche ; Et, tandis que choïront l'orme et le frêne gras, Soudain déguerpira l'ours agile et farouche. Et, de l'aube au coucher, les sonores échos Révéleront la tâche ardente et formidable...

Or, à la fin, par un de ces matins pascaux Je verrai l'un des miens, vieux et méconnaissable, Se coucher à son tour comme un arbre géant. L'un de ses fils prendra le sceptre du domaine Et sous l'avril nouveau, drus et réjouissants, Les blés comme autrefois jailliront de la plaine. De génération en génération, Dieu bénira la paix du laboureur austère Et la prospérité sera dans sa maison.

Mais, un jour que l'épreuve, aux vivants salulaire, Dispersera les cœurs et les bras généreux, La maison quittera sa joie accoutumée, Et la douce maison, dans l'attente de ceux Qu'elle a chéris, longtemps demeurera fermée.

La vertu du foyer pourtant vivra toujours. Car, sous la cendre inerte, une ardente étincelle Ranimera soudain le feu des anciens jours Et la maison rassemblera ses fils en elle. Les aïeux revivront dans notre souvenir Et nous rappellerons leurs vertus à la plèbe. Car, loin d'abandonner jamais de les bénir, Je veux que nous gardions à ces faiseurs de glèbe, Dont l'effort a semé la paix sur nos chemins, Le culte harmonieux de notre gratitude. Non contents d'imiter les œuvres de leurs mains, Nous les célébrerons devant la multitude...

Je m'en irai content, puisque j'aurai tracé Mon sillon dans la plaine où Dieu m'avait placé, Et puisque le repos du serviteur fidèle M'attendra dans la Paix solide du cercueil, Je bénirai la mort, et sur un geste d'elle, Je saurai l'accueillir d'un fraternel accueil.

L'Eclaircur. ALPHONSE DESILETS.

AVIS

Les officiers du 165e bataillon demandent à tous ceux qui ont des comptes contre les soldats de ce bataillon de vouloir bien envoyer ces comptes de suite au : Major Bissonnette, 165e Bataillon F.E.C., Champ Valcartier, P.Q. Ces comptes seront payés sur présentation.

ATTENTION

J'informe le public en général et mes clients spécialement que j'ai en mains 2000 verges de coton jaune, d'une verge de large que je peux vous vendre lundi et jeudi de chaque semaine pour 7c. 1/2 et 8c. 1/2 la verge, prix actuel est 12c. et 13c. dans tous les magasins cet affore est bon jusqu'au 7 août 1916. JOSEPH DAVID, Successeur M. Abbis, 32-3 s. Edmundston, N. B.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

recte en en suivant les prières et, autant que possible, en prenant part aux chants. "La Semaine Religieuse de Cambridge."

A Vendre

Une jument noire, âgée de 7 ans, pesant 1400 livres, saine et douce et capable de faire toutes sortes d'ouvrage. Prix très bas, si la vente se fait immédiatement. T. M. RICHARDS, 33-4-f. Edmundston, N. B.

Institutrice demandée

Institutrice de troisième classe pour enseigner à Powers Creek, N. B. S'adresser à : REGIS BEAULIEU, Powers Creek, N. B.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundi et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Fondée en 1900
Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, : \$2,000,000.00
Capital payé et surplus, : \$1,850,000.00
(au 31 Déc. 1915)

75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration
Président : M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Mathis Limitée.
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Président : W. F. CARSLBY, Capitaliste.
Vice-Président : TANCREDE BIENVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée.
M. L. J. O. BRACHEMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée.
M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Général, Crédit Foncier Franco-Canadien

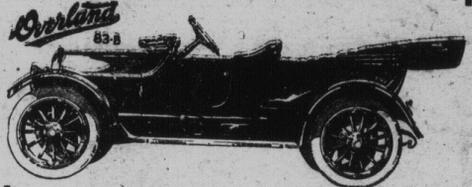
BUREAU DE CONTRÔLE
(COMMISSAIRES CHARGÉS)

Président : Hon. SIR ALEX. LACOSTE, C. M., Ex-juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-Président : Docteur E. P. LACHAPLÈRE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Hon. N. FÉRODRAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co.

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

"Overland"

MODELE 83—\$965.00 F.O.B. Toronto
MODELE 75—\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demontable rimes". Anti-dérapants (non-skid) en arrière.

T. E. BOUDREAU,
AGENT,

du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche.
EDMUNDSTON, N. B.

Très Important

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

1er MAI

dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traversée. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE
SATISFACTION GARANTIE
A DES PRIX RAISONNABLES

J. F. LEBEL,
Tailleur
Edmundston, N. B.

AVIS

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS, rue de la Traversée.

AUX INTÉRESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.

WILLIAM T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration. 17-3 m.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés. HARRY FONG, Edmundston.

Le ministère du prêtre est de bénir les douleurs qui commencent et les douleurs qui finissent.